Document généré le 9 mai 2025 19:55

Liberté

[Poèmes]

Luis Mizar Mestre

Volume 45, numéro 3 (261), septembre 2003

La poesía tiene la palabra

URI : https://id.erudit.org/iderudit/33088ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)
1923-0915 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Mestre, L. M. (2003). [Poèmes]. *Liberté*, *45*(3), 116–117.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 2003

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Salmo de la locura

Señor
Desde siempre has sabido
Cuántos kilogramos de inocencia
Tengo en salmuera.

Tú has visto lo aborrotada
Que está mi alacena de ironía.

Tu mano derecha desgranó compasión
Cuando apareció
La séptima flor de locura en mi huerto.

Desde siempre has sabido
Que yo soy tu broma más amarga
Entonces, bendito Señor, no permitas
Que mi risa sea vestida
Por la túnica inconsútil de la razón.

Psaume de la folie

Seigneur,
Tu sais depuis toujours
Combien de kilogrammes d'innocence
Je garde dans la saumure.

Tu as vu comme mon placard
Était chargé d'ironie.

Ta main droite égrenait la compassion
Lorsque apparut
La septième fleur de folie dans mon verger.

Tu sais depuis toujours
Que je suis ta plaisanterie la plus amère
Alors, Seigneur béni, ne permets pas
Que mon rire soit vêtu
De la tunique sans couture de la raison.